

Online edition

THERBUSCH, Mme, née Anna Dorothea Lisiewska

Berlin 1721–1782

Taught by her Polish father, Jerzy Lisiewski or Liszewski (1674–1750), she married in 1742 and only resumed a professional career as an artist in 1761 when she was invited by Herzog Karl Eugen von Württemberg to the Stuttgart court; she was appointed court painter in Mannheim in 1763. In 1765 she travelled to Paris, where she stayed for five years. She was *reçue* by the Académie royale in 1767 and exhibited in the salon of that year, but did not meet with the triumph she had found in Germany (according to Diderot, her age and looks were the barrier to her success). She returned to Berlin after travelling through Belgium and Holland; most sources suggest this occurred in 1769, but in fact she remained in Paris until 1770, as we know from a letter from Henri-Camille de Colmont to the marquis de Voyer written from Bruxelles, 25.III.1770 (Delhaume 2006), in which he describes the artist:

Vous l'avez nommée sans le savoir, mon cher général, cette friponne, qui est bien la meilleure âme, la meilleure enfant de femme que j'aie encore rencontrée, mais certainement pas la plus jeune ni la plus jolie. Comment, vous qui savez si bien épeler son nom, ne saviez-vous pas que Mme Th[erbusch] était, et est, Berlinoise pour la vie du moins que son mari est né et est établi à Berlin, car pour elle je la crois Polonoise, à son nom de fille, qui est Lisieska. ... Mme Th[erbusch] ne devait être absente de Berlin qu'un an, et n'avait eu permission que pour ce temps, lorsqu'elle obtint celle d'aller à Paris. En voilà quatre que la bonne dame a laissés écouler par négligence et gaspillage de temps et d'argent. Enfin, il était arrêté invariablement, elle avait engagé son honneur à retourner chez elle aussitôt après le présent hiver. Elle en avait elle-même la résolution et le désir. On a tout préparé pour son retour... Il faudrait, dis-je, que vous écrivissiez à Mme Th[erbusch] une lettre très vive, très pressante (j'en joindrai le brouillon ici, et celui d'une pour son mari, s'il est besoin), afin d'engager ladite dame à venir passer trois mois aux Ormes, pour y faire un grand tableau de famille, de grandeur naturelle, &c., &c. Cela ne veut pas dire qu'il faille que ce tableau soit jamais exécuté, mais il est nécessaire à supposer, sauf à la dame à donner après si mauvaises raisons que ce puisse être, pour ne l'avoir pas fait: toutes seront bonnes, pourvu qu'elles masquent à jamais la véritable.

In 1776 she was made a member of the Vienna Akademie. A number of oil paintings from this period were executed in collaboration with her brother Christoph Lisiewski (*q.v.*). As with her elder sister Rosina Lisiewska she seems mainly to have worked in oil, and the attribution of pastels to her is uncertain. A pastel of the marquise de Voyer and her three daughters, which must date to c.1770 based on the girls' ages, has been plausibly attributed to her on the basis of Colmont's letter.

Monographic exhibitions

Therbusch 1971: *Anna Dorothea Therbusch*, Potsdam, Schloß Sanssouci, 1971. Cat. G. Bartoschek

Bibliography

Berckenhagen 1964; Berckenhagen 1987; Biedermann 1987; Blanc 2006; Darmstadt 1914; Bernard Delhaume, ed., *Correspondance générale de*

Dom Deschamps, Paris, 2006, p. 350f; Diderot, *Salon de 1767*; Greer 2001; Grove; Lisiewski 2010; "Lebensumstände der im Jahr 1782 in Berlin verstorbenen Madame Therbusch", *Miscellaneen artistischen Inhalts*, ed. J. G. Mensel, XVII, Erfurt, 1783, pp. 266–75; Ottawa 2003; Reidemeister 1924; Sanchez 2004; Edith Schoeneck, in *Gaze* 1997; Scholke 2000; Stockholm 2001, p. 118f; Washington 2003, pp. 171ff

GENEALOGIES [Lisiewski](#)

Salon critiques

Anon., "Exposition au Salon...", *L'Avant-Coureur*, 31.VIII.1767, pp. 547–52; 7.IX., pp. 562–73; 14.IX., pp. 585–90:

Il y a des portraits par monsieur Lundberg, par messieurs Perronneau, Valade, Voiriot, par madame Terbouche, par monsieur Deshays qui font honneur a leurs talens pour ce genre d'autant plus difficile qu'il doit etre l'expression fidele et vivante de la nature.

Pastels

J.712.101 La marquise de VOYER, née Jeanne-Marie-Constance de Mailly d'Harcourt (1734–1783), avec ses trois filles, Aline, comtesse de Murat (1764–1812), Joséphine-Constance, marquise de Curton (1765–1784) et Pauline, marquise de Laval (1767–1791), pstl, c.1770 (PC). Lit.: Nicole de Blomac, *Voyer d'Argenson et le cheval des Lumières*, 2004, p. 47 repr. ϕ



Jeune femme, pnt., 55.9x45.7 ov., sd 1767 (Emanuel von Bayer, London, 2005)

J.712.104 ~version, pstl, 55x41.5 ov. (Paris PC; Paris, Drouot, Boisgirard, 1.VII.2011, Lot 136 repr., éc. fr. c.1760, est. €1200–1500). Lit.: Blanc 2006, pp. 69, 272 repr., as of ?Mlle Heinel [new attr.] ϕ ov



J.712.106 Femme, bl. chl., pstl/bl. ppr, 35x26, sd 1768 (Hermitage. Comte Cobenzl, Brussels,

1768. Prince Galitzin). Lit.: Каменская 1960, no. 71 repr. ϕ



J.712.108 Femme au voile, pstl, 59x47.5 ov. (Cailleux 1933–84). Exh.: Paris 1933b, no. 33 n.r., as by Catherine Lusurier; Paris 1971b, no. 2 repr., as by Labille-Guiard; Paris 1975, no. 18; Paris 1984c, no. 31 repr. Attr. $\Phi\alpha$



Photo courtesy Cailleux